

## Homélie de la Pentecôte

Dimanche 28 mai 2023

*par Louis DURET*

publié le lundi 22 mai 2023

### L'Église aux mille visages.

La Pentecôte, c'est l'Église aux mille visages. Ce jour-là, à Jérusalem, les pèlerins étaient nombreux, car on célébrait la grande fête de l'Alliance, le don des 10 paroles à Moïse au Sinaï.

Et soudain, un événement a fait choc. Du bruit, tout d'abord, comme celui d'un violent coup de vent, et puis des hommes, des femmes, sortis on ne sait d'où, se répandant dans la foule et se mettant à parler.

Et l'extraordinaire, c'est que ce mouvement de foule ne provoque ni panique, ni débandade. Tous se rassemblent et chacun entend parler dans sa propre langue.

**Étrange ce vent qui rassemble !** Ordinairement, le vent disperse, balaye, voire détruit. C'est ainsi que trop souvent travaille le vent de l'histoire. Vent du fanatisme, du nationalisme étroit, du chacun pour soi.

Depuis le matin de Pentecôte souffle un vent qui chasse nos peurs, qui renverse les barrières du mépris, qui enjambe les frontières du racisme ; un vent qui crée des liens, qui jette des ponts ; ce souffle de l'Esprit Saint déborde les frontières de l'Église.

Il habite le cœur de tous les hommes qui cherchent la vérité. C'est Lui qui nous souffle les bonnes idées pour faire un pas vers celui qui est seul, pour accueillir celui qui vient d'ailleurs, pour faire un geste de pardon. Ce souffle nous rassemble, nous unit, nous élève, nous soulève.

L'Esprit-Saint, il est comme le vent. On ne le voit pas, mais il est là. On voit les fruits qu'il nous fait porter : la paix, la fraternité, l'écoute, le respect, la sérénité, la confiance, la joie. Comment ne pas prier très fort pour que ce souffle soit en nous ?

L'évangile, porté par le souffle de Dieu, nous invite à être des semeurs de paroles qui font grandir la paix et la fraternité. Nous sommes dans un monde en manque de souffle !

Nous savons combien des paroles de bienveillance et de bénédiction sont porteuses de vie. Au contraire, des paroles de méfiance, de malédiction engendrent la haine. Nous expérimentons nous-mêmes la force et la puissance des paroles d'amour qui font vivre. Être des porteurs de paroles de bénédictions, c'est chercher à dire du bien, à dire ce qui fait du bien, ce qui grandit l'autre.

Les paroles de médisance, de malveillance, de critiques et de jugements permanents, de dénigrement perpétuels sont destructrices de la vie. En ce dimanche de Pentecôte, nous fêtons l'explosion par le souffle de Dieu de paroles de vie qui tissent la fraternité et la communion entre femmes et hommes différents. L'explosion de paroles justes qui ajustent les humains les uns aux autres.

Après le vent, **le miracle des langues**. Ce matin-là, à Jérusalem, les pèlerins juifs venaient de tous les pays environnants. Ils parlaient donc des langues différentes. Mais en écoutant les Apôtres, ils sont stupéfaits de les entendre dans leur propre langue, et chacun de dire : « Nous entendons proclamer les merveilles de Dieu dans notre langue maternelle ». Pas difficile de deviner ce que cela signifie pour nous aujourd'hui. En cette Pentecôte 2023, y-a-t-il quelque chose de plus important, de plus urgent à demander à Dieu que son Esprit renouvelle le « miracle des langues » pour l'Église, pour le monde, pour chacun d'entre nous ?

Pour l'Église. Que l'Esprit-Saint lui donne, comme aux apôtres autrefois, de trouver un langage qui soit compris de tout le monde, de toutes les générations, de tous les continents. Que nous trouvions les mots pour dire la Bonne Nouvelle aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui.

Pour le monde... Miracle des langues. Que l'Esprit-Saint fasse que les hommes se comprennent, s'entendent. Que les peuples en conflit trouvent les gestes et les mots qui les rapprochent.

Pour chacun de nous... Miracle des langues. Que l'Évangile de Jésus ne nous reste pas étranger, abstrait, mais qu'il nous parle au cœur. Que l'Esprit-Saint nous donne enfin de parler de Dieu dans notre langue maternelle. Qu'il nous aide à trouver les mots pour rendre compte de notre foi, pour parler de Dieu à des enfants, à des jeunes, à des amis, à tous ceux qui nous demandent de « rendre compte de l'espérance qui est en nous ». Viens, souffle de Dieu, viens faire toute chose nouvelle !